



Jeudi 16 Août 2012



ALLEMAGNE

Le commissaire européen à l'énergie Günther Oettinger a vertement critiqué le coût élevé de l'électricité en Allemagne, imputant la cherté des prix aux taxes servant à financer les énergies renouvelables, dans un entretien publié mardi par le quotidien allemand *Bild*. « *L'Allemagne figure en deuxième position des prix de l'électricité les plus élevés en Europe, avant tout en raison des taxes et des charges pour les énergies renouvelables. Cela ne peut plus continuer ainsi, car cela affecte les consommateurs et l'économie* », a-t-il déclaré. « *Lorsque nous réviserons à l'automne le montant de la surtaxe destinée à financer les énergies renouvelables (en Allemagne), il faudra à nouveau parler d'un plafonnement. Sinon, les coûts pour les consommateurs et pour l'économie deviendront incontrôlables* », en particulier à cause du boom de l'installation de panneaux solaires dans le pays, a poursuivi le commissaire allemand, membre du parti CDU d'Angela Merkel.

Cette surtaxe est prélevée directement sur les factures des consommateurs allemands. Elle doit financer la différence entre le prix garanti que le gouvernement promet aux producteurs d'électricité « verte », et le prix du marché, beaucoup plus bas.

Tournant énergétique : E.ON en appelle au réalisme

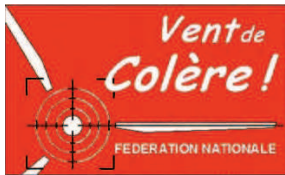
Dans le secteur de la production d'électricité en Europe, « la baisse de la demande a continué à affecter l'utilisation de nos capacités, nos prix et nos marges. Nous souhaitons continuer à améliorer notre portefeuille de production conventionnelle, à réduire nos coûts, et même céder certains actifs là où cela sera nécessaire », a déclaré cette semaine Johannes Teysen, patron d'E.ON dans un communiqué. Lundi lors d'une conférence de presse, il a par ailleurs adopté un ton dénué de tout triomphalisme, et notamment appelé à la prudence en ce qui concerne la « *révolution énergétique* » promise par le gouvernement allemand pour tourner le dos au nucléaire d'ici 2022. « *L'euphorie (ayant suivi cette annonce) est passée, il s'agit d'être plus réaliste sur ce qui est faisable et économiquement possible* », a déclaré le patron du groupe allemand, alors que les doutes s'accumulent en Allemagne sur le défi énergétique lancé par le gouvernement, et en particulier sur son coût pour les consommateurs. Johannes Teysen a en particulier rappelé qu'il fallait compter jusqu'à 4 ans d'attente avant de pouvoir mettre en service un parc éolien en mer, l'une des technologies sur lesquelles Berlin compte particulièrement.

Berlin ne veut plus de subventions aux énergies vertes d'ici à quinze ans

Vendredi 17 Août 2012

Les Echos

Le ministre allemand de l'Environnement, Peter Altmaier, a indiqué hier qu'il allait revoir le système de subventions des énergies renouvelables, accusé de faire flamber les prix. « *Il doit y avoir une date de fin aux subventions* », a-t-il jugé lors d'une conférence de presse. « *Nous réussirons à produire des énergies renouvelables aux prix du marché d'ici à 10 ou quinze ans.* » Peter Altmaier veut lancer dès le début de l'automne une réforme de la loi qui régit le soutien aux énergies vertes financées via une surtaxe de plusieurs dizaines de milliards d'euros annuels sur les consommateurs. Les prix moyens de l'électricité domestique en Allemagne sont les plus hauts en Europe, après le Danemark et la surtaxe pourrait augmenter pour financer l'explosion des installations de panneaux solaires.



Mardi 21 Août 2012



Le ministre allemand de l'Environnement Peter Altmaier a fait savoir jeudi qu'il allait revoir le système de subvention des énergies renouvelables. En cause la pression sur les prix notamment pour les ménages que le mécanisme allemand fait peser. Le ministre allemand a annoncé qu'il entend mettre fin aux subventions « d'ici 10 à 15 ans ». « Il doit y avoir une date de fin aux subventions », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse, assurant : « nous réussirons à produire des énergies renouvelables aux prix du marché d'ici 10 à 15 ans ». Peter Altmaier veut lancer fin septembre ou début octobre une réforme de la loi qui régit en Allemagne le soutien aux énergies vertes, via de généreux prix garantis aux opérateurs d'éoliennes, de panneaux solaires, etc.

Une surtaxe (équivalent à la CSPE en France) est payée par le consommateur pour financer ces subventions via des tarifs d'achat de l'électricité. Si elle s'élève à 3,5 centimes€/kWh, elle pourrait grimper à 5 cts€/kWh pour financer en particulier l'explosion des installations de panneaux solaires. Les entreprises sont un peu moins touchées en raison d'une dispense de cette surtaxe pour les industries très gourmandes en électricité (aluminium, papier, chimie, etc.). Face au risque de hausse des prix, le parti libéral allemand FDP réclame une suppression rapide des subventions, ce que Peter Altmaier a rejeté : « je ne pense pas beaucoup de bien de solutions précipitées ». Il a aussi exclu de créer des tarifs plus bas pour les ménages défavorisés, demandés par certaines organisations non gouvernementales. A la place, le ministre a proposé « des conseils en économies d'énergie gratuits » pour les ménages, conseils qui pourraient être dispensés par exemple « par des électriciens à la retraite ».

Source : Enerpresse du 20. 08. 12